

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

OCTOBRE 2024 N° 35

Tous secteurs SEPTEMBRE 2024

édition du 31/10/2024

Météo : mois conforme à la normale

En août, la température moyenne (19,8 °C) est seulement supérieure de 0,2 °C à la normale saisonnière. Les précipitations sont moins abondantes que la normale (- 15 %) avec des écarts notables selon les villes (Angers - 42 %, Laval - 26 %, Nantes - 22 %, Le Mans - 14 % et La Roche + 30 %). L'ensoleillement est légèrement supérieur à la normale (+ 1,4 %). Les sols au 1er septembre s'humidifient sur l'ensemble de la région mais de manière variable.

Source : météociel

Fruits : commerce perturbé

L'activité du MIN est décevante en août avec une baisse de la consommation par manque de pouvoir d'achats et une demande du MIN de Rungis inférieure aux attentes (malgré les Jeux Olympiques). La météo a également désorganisé les échanges, les acheteurs recherchant parallèlement des produits d'été et d'automne. La demande en prune est dynamique avec une large gamme proposée. Le commerce des fruits d'été est quant à lui décevant, avec une demande présente mais non euphorique (abricot, pêche, nectarine).

Légumes : des prix bas pour le melon, la tomate grappe et la courgette

A l'exception du concombre, pour qui le commerce reste bien orienté, le marché expédition du Centre-Ouest souffre de la météo changeante. Ainsi, les prix en **concombre** sont nettement supérieurs à ceux d'août 2023 et à la moyenne quinquennale. En **radis** et **salades**, la fraîcheur des températures et le rallongement des nuits nuisent à la production et les volumes disponibles sont inférieurs aux prévisions. Cependant, face à la faible demande, les cours restent supérieurs à la moyenne quinquennale. L'activité en **melon** et **tomate grappe** est en deux temps sur août. En première partie de mois, les disponibilités sont insuffisantes et les hausses

de prix sont régulières. Mi-août, un basculement s'opère avec une hausse de la production et des prix qui se détériorent jusqu'à se rapprocher du seuil de prix anormalement bas (PAB). La tomate ronde s'en sort mieux, du fait de volumes globalement plus restreints sur le marché. Le commerce de la **courgette** est pesant, les volumes produits étant supérieurs à la demande. Ce produit connaît une crise conjoncturelle à partir de la mi-août, après une situation de PAB.

Céréales : persistance des pluies et début des semis de colza d'hiver

Les pluies incessantes depuis la fin de l'automne se poursuivent pendant ce mois d'août. Elles sont néanmoins bénéfiques pour éviter le stress hydrique pour les cultures, telles que le maïs mais aussi pour la levée des semis de colza d'hiver, qui ont débuté sur la région. Du fait des températures peu élevées pour la saison, des inquiétudes émergent sur les dates de récolte du maïs grain.

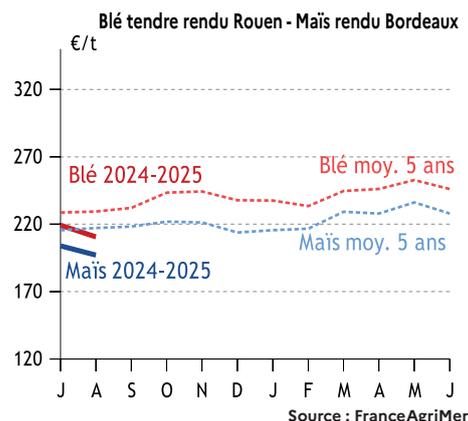
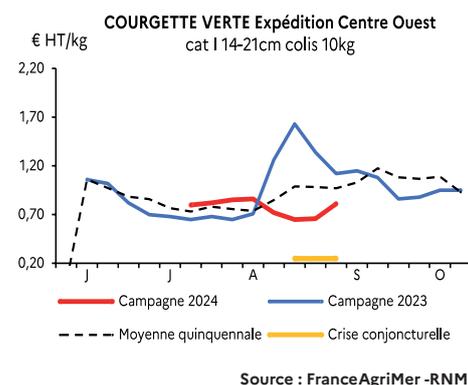
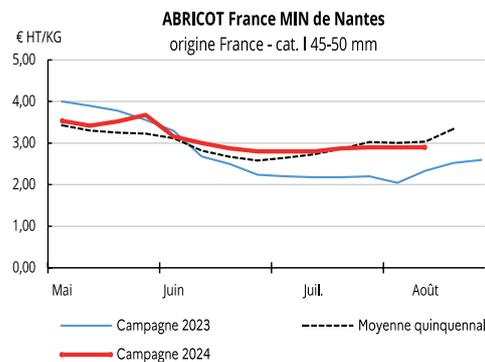
Les céréales originaires de la Mer Noire sont préférées de par leur prix avantageux. En Allemagne et en France, les estimations de productions sont à la baisse avec à peine un tiers des blés avec un poids

spécifique supérieur à 76 kg/hl du côté français. A noter, que les volumes correspondants aux normes peuvent augmenter grâce au savoir faire des organismes stockeurs. Le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen chute de 9 € : à 210 € la tonne, il est très inférieur (- 17 €) à celui d'août 2023. Le cours du **maïs** suit la dynamique de celui du blé : en un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux diminue de 6 € : à 197 € la tonne, il demeure inférieur de 24 € à celui d'août 2023. Cependant, la consommation mondiale est attendue en hausse dans les mois à venir.

Viticulture : la pluie complique les vendanges

Dans le vignoble Nantais et d'Anjou-Saumur, les vendanges ont débuté à la mi-septembre, soit 15 jours plus tard qu'en 2023 mais dans la moyenne des 20 dernières années. Les conditions climatiques sur la région avec des températures inférieures d'environ 5°C aux moyennes de saison, des précipitations importantes et un manque d'ensoleillement, perturbent la maturation des raisins et donc le déroulement des vendanges. Ainsi, les producteurs craignent d'être dans l'obligation de vendanger avant que la maturité technologique complète des raisins soit atteinte, notamment en

raison de l'évolution sanitaire du vignoble (botrytis). Ce millésime 2024 est définitivement marquée par la pluie et par la très forte pression sanitaire. Les viticulteurs sont donc dans l'obligation de rester constamment sur leurs gardes et cela jusqu'à la dernière grappe de raisin récoltée. Pour le Haut-Layon, ce millésime est encore plus compliqué suite à un orage de grêle le 7 septembre dernier ayant sévèrement touché 450 ha de vignes du Maine-et-Loire, soit environ 2 % du vignoble angevin, précipitant les vendanges.



IPAMPA : légère baisse des coûts

En juillet 2024, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,2 % ce mois et de 2,1 % en année glissante. Le prix de l'énergie baisse de 1,1 % ce mois avec un niveau de + 1,2 % sur un an. Le prix des engrais diminue de 0,6 % ce mois et chute de 8,4 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente très légèrement de 0,2 % sur le dernier mois mais de - 8,9 % en année glissante.

Champ INSEE France entière
IPAMPA base 2020

Lait de vache : bonne dynamique des livraisons en lait conventionnel

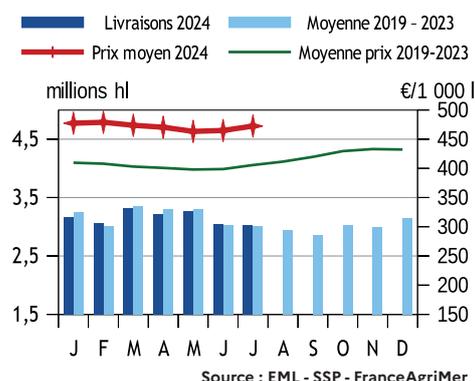
La production laitière en Pays de la Loire gagne 3,3 % entre juillet 2023 et 2024. Depuis janvier, la production cumulée est en hausse de 2,7 % sur un an. La valorisation du litre de lait (472 €/1 000 l) est légèrement supérieure à celle observée en juillet 2023 (+ 0,9 %). En revanche, le prix moyen cumulé (472 €/1 000 l) depuis janvier est toujours en retrait de 2 % par rapport à celui de l'an dernier.

En juillet, la collecte de lait bio recule à nouveau de 2,2 % sur un an. La productivité dans les élevages bio est impactée par la qualité médiocre des fourrages et un recul des effectifs. En cumulée depuis janvier, les livraisons baissent de 4,5 % par rapport à celles

de 2023. La faiblesse des disponibilités soutient le prix du lait bio payé au producteur. Entre juillet 2023 et 2024, celui-ci s'apprécie de 1,8 % (521 €/1 000 l). Enfin, en cumulé depuis janvier, le prix moyen payé au producteur se redresse à 491 €/1 000 l, soit + 0,8 % sur un an.

Les fabrications de certains produits laitiers (fromages, la crème, le beurre et les yaourts et desserts lactés) repartent à la hausse entre juillet 2023 et 2024.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2024-a1688.html>